

Zeitschrift:	Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique
Herausgeber:	Société fribourgeoise d'éducation
Band:	92 (1963)
Heft:	11
 Artikel:	Le tableau noir
Autor:	Jenny, Rodolphe
DOI:	https://doi.org/10.5169/seals-1040449

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 28.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Or, un collègue jurassien, qui est à la fois poète et musicien, vient de publier un recueil de chants de Noël. Il rendra de grands services aux maîtres et maîtresses qui, précisément, cherchent à renouveler leur répertoire. Sous le titre évocateur de *L'Heure adorable* – c'est aussi celui du morceau liminaire – Henri Devain, le délicat poète et musicien de La Ferrière, nous offre dix Noëls pour lesquels il a composé à la fois la musique et les paroles.

Ce sont des chants à deux ou trois voix, dont les mélodies, d'une exquise simplicité, sont bien dans la tradition des vieux Noëls. Mais, le plus bel hommage qu'on puisse sans doute leur décerner est qu'ils plaisent aux enfants. On nous permettra un témoignage personnel : depuis six ans (donc bien avant la publication du recueil) nous demandons, à l'instar de maint collègue, un nouveau Noël au poète. Or, depuis lors, nos élèves nous réclament chaque année « un Noël de M. Devain ». N'est-ce pas la preuve que ces mélodies sont non seulement à la portée des écoliers, mais qu'ils les aiment ? Précisons que nous avons fait chanter ces Noëls sans accompagnement de piano, et que, même à une seule voix, ils restent charmants pour les plus jeunes de nos élèves.

Il convient de remercier Henri Devain d'avoir cédé aux sollicitations de ses amis en publiant ces dix beaux Noëls, où la joie et l'émotion s'unissent pour évoquer le mystère de la Nativité.

PIERRE HENRY

- *Poésies de Noël pour Petits et Grands* : Fr. 3.50
- *Pour Noël* (12 saynètes) : Fr. 1.50.
- *Décorations de Noël* : Fr. 3.50.
(Crèches, anges, lanternes, sapins, étoiles, mobiles, guirlandes, bougeoirs, vignettes, etc.)

Adresse : M. Morier-Genoud, instituteur à Veytaux-Montreux.
(Gilde de documentation de la SPR)

- *VINGT NOËLS pour les enfants* (Poésies) de Pernette Chaponnière.
Adresse : Editions LA BACONNIÈRE – Neuchâtel.

Le tableau noir

Contemplation et image

L'enfant et l'adulte abordent exactement de la même façon une chose ou une matière nouvelle, inconnue. Nous considérons, palpons, sentons, goûtons, écoutons ; nous tentons de découvrir ses propriétés, ses fonctions, son mode d'emploi ; nous voulons entendre son nom ou lui en donner un. La didactique ou science générale de l'enseignement qualifie de « contemplation » cette approche d'un objet et Pestalozzi nous a légué cet axiome : « La contemplation est le fondement

de tout entendement ». La contemplation crée des idées claires, des images nettes qui se forment dans l'esprit. C'est sur ces images que s'appuie tout développement ultérieur, toute pensée indépendante. Plus les premières impressions sont exactes, plus les premières images et les premiers principes fondamentaux se dessinent avec netteté dans l'esprit de l'enfant, plus il lui sera facile, plus tard, de saisir les valeurs abstraites.

Il est naturellement impossible d'apporter à l'école tous les objets dont il est question au cours de l'enseignement, ou de les examiner de près lors d'excursions. Nous recourons alors aux deux formes de contemplation les plus anciennes : à l'image tracée sur le tableau noir, donc au croquis (représentation matérielle immédiate) et à la parole, à la description (représentation intellectuelle, indirecte.)

Le croquis au tableau noir a deux grands avantages

- la plupart des gens assimilent les choses beaucoup plus vite et plus facilement par la vue que par les autres sens. Les impressions visuelles sont beaucoup plus durables ;
- l'esquisse au tableau noir peut simplifier, dépouiller une chose de tout détail gênant et se concentrer sur les traits caractéristiques. Lorsque les objets d'enseignement sont complexes, le croquis procure généralement une meilleure compréhension que la réalité elle-même.

La didactique a consacré le principe : « Enseigne, la craie à la main ». Elle entend par là que l'on doit accompagner la matière de force images ou représentations graphiques. « Avoir de l'instruction » ne signifie rien d'autre que posséder de nombreuses images gravées dans l'esprit, des idées concrètes de valeurs palpables ou abstraites. Au degré d'enseignement inférieur (1^{re}-3^e classes primaires), le tableau noir est idéal comme moyen d'expression. Un groupe d'écoliers s'en sert pour décrire un fait vécu, un conte de fée, pour résumer un sujet tel que les enfants le conçoivent en leur for intérieur. Ces dessins au tableau noir se distinguent par leur beauté originale, leur force d'expression, leur coloris et leur riche fantaisie.

Le tableau noir remplit encore une autre fonction importante, fonction qu'il conserve même au degré d'enseignement universitaire : il transmet la parole écrite. On ne saurait, en effet, se passer de communiquer immédiatement à l'élève de tout degré le mot écrit correspondant à une idée nouvelle. Ceci permet d'éviter, dès le début, certaines fautes d'orthographe.

Le croquis au tableau noir apprend à penser

S'il est vrai que la contemplation est la base de tout entendement, elle n'en est pas encore le couronnement. La conception par l'image doit être encore complétée par la conception intellectuelle. Là également, le croquis au tableau noir est notre précieux auxiliaire, en ce sens que nous pouvons demander aux élèves de dessiner ou d'écrire ce que nous avons expliqué. En cours d'exécution du dessin, la pensée de l'enfant effectue un travail de grande valeur. L'élève repense toute la matière, répète pour lui-même tout ce que le maître a expliqué au sujet du dessin. Les premières questions apparaissent et l'enfant ajoute ses

propres pensées à ce qui a déjà été dit, établit des parallèles avec des matières semblables. Tout cela nous renseigne sur son travail intellectuel, lequel, assez souvent, se reflète dans la représentation graphique. De tels dessins révèlent sa capacité de réflexion, son attention ou ses erreurs de conception, de même qu'une éventuelle insuffisance de clarté dans l'exposé ou la représentation graphique du maître.

Le tableau noir moderne

Puisque la didactique requiert une profusion de croquis, de dessins et de mots écrits, il en résulte que la salle d'école moderne doit posséder une surface aussi grande que possible en tableaux noirs. Du point de vue architectonique, toute une paroi occupée par des tableaux noirs constitue en soi une solution géniale ; mais une valeur didactique importante y est perdue : normalement, le tableau de couleur foncée contraste fortement avec le fond clair de la paroi frontale. Cette surface contrastante attire pour ainsi dire automatiquement les regards des élèves, peu importe où ceux-ci sont assis dans la salle. Si, en revanche, la paroi et le tableau sont de couleur identique et se confondent, l'effet d'attraction est perdu. Les yeux des écoliers errent sur la surface entière sans s'y attacher, cherchent une distraction au lieu d'être dirigés vers un seul point déterminé. C'est probablement pour les mêmes raisons que le tableau blanc n'a pas pu s'imposer. Du reste, on possède encore trop peu d'expérience avec ce genre de tableau pour pouvoir émettre une opinion définitive sur sa valeur et son efficacité.

Dès que les trois couches de couleur sont sèches, les panneaux sont chauffés jusqu'à 300° C pendant quelques heures. Le revêtement devient ainsi extrêmement dur et résistant aux griffures. Même si l'on utilise des craies contenant du sable et si l'on se borne à un minimum d'entretien, la durabilité du tableau est pratiquement illimitée. Il faut, de préférence, laver à grande eau, la poudre de craie essuyée avec un torchon sec nuisant le plus à la surface. De nos jours, on emploie le plus souvent les tableaux à feuillets pivotants, dont les différents éléments peuvent être tournés comme les pages d'un livre. Ils offrent le double avantage de bien attirer l'attention des élèves et de disposer d'une surface maximum. Ils peuvent être lignés de différentes façons ; les feuillets et le tableau mural peuvent avoir des couleurs diverses et être facilement déplacés en hauteur, même par un enfant. Le tableau à feuillets pivotants est aujourd'hui le meilleur et le plus moderne auxiliaire de l'enseignement à tous les degrés.

RODOLPHE JENNY. NIEDERURNEN